L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

ORGANE MENSUEL DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE ET DU SUD-EST.

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle.

COMITÉ DE BÉDACTION

A. LOCARD. - Dr SAINT-LAGER. - Capitaine XAMBEU.

L. Sonthonnax Directeur.

Brosse, abbé, professeur au collège d'Annonay. Hydrocanthares et Histérides.

Carret, abbé, professeur aux Chartreux, I.von. Genres Amara, Harpalus, Feronia

- A. Chobaut, D., a Avignon. Anthicides, Mordellides, Rhipiphorides, Meloïdes et Œdemerides.
- L. Davy, à Fougène par Clers (M.-et-L.). Ornithologie.

 Desbrochers des Loges, 23, rue de Boisdenier, Tours
 (Indre-et-Loire). Curculionides d'Europe et circa.
- A. Dubois (a Versailles). Lamellicornes.
- A. Locard, 38, quai de la Cherité, Lyon. Mulocologie françaisc (Mollusques terr., d'eau douce et marins).
- Mermier, Directeur de l'usine Martignier à AGDE (Hèrault).
- J. Minsmer, capitaine au 142° de ligne, à MENDE (Lozère) Longicornes.

- A. Montandon, à Bucarest (Filarète) (Roumanie), Hémiptères, Hétéroptères européens et exotiques. Maurice Pic, Digoin (Saône-et-Loire), Longicornes
- Anthicides du globe.
- J.-B. Renaud, 21, cours d'Herbouville, Lyon, Curcutionides
- A. Riche, 9, rue St-Alexandre, Lyon. Fossiles, Géologie.
 N. Roux, 19, rue de la République, Lyon. Botanique.
- A. Sicard, medecin-major au 11° hussards, a Berroar Coctinellides de France.
- L. Sonthonnam, 9, rue Neuve, Lyon. Entomologie et Conchyliologie générales.

Valery Mayet, à Montpellier.

- A. Villot, 2, rue du Phalanstère, GRENOBLE. Gordiaces Helmiathes.
- Delmas, Dr, à Millau (Aveyron). Orthoptères.

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT: REDACTION, ABONNEMENTS ET ANNONCES

à M. A. REY, Imprimeur-Éditeve 6, rue Gentil. — Lyon.

SOMMAIRE

Informations.

Addenda au Catalogue des coléoptères du département de l'Ain, d'après notes laissées par M. Guillebeau, par A. Carnet.

Espèces végétales désignées sous le nom vulgaire de Bois.

Mœurs et métamorphoses d'insectes (Longicornes), par le capitaine XAMBEU (suite).

Contribution au Catalogue des Hymenoptères du Mâconnais, par Ant. FLAMARY (Suite et fin).

Bibliographie.

Compte rendu de la Société Linnéenne de Lyon.

Prix d'abonnement: Un an, à partir du 1ºº Janvier

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

LYON

ALEXANDRE REY, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

4, rue Gentil, 4

Correspondant en Amérique : M. Ph. HEINSBERGER, bureau international, 15, First Avenue, New-York. U. S. A.

ANNONCES

La page	fr.	Le 1/4 page	5 fr.
La page	fr.	Le 1/8 page	3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées.

TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

COMPTOIR GÉOLOGIQUE ET MINÉRALOGIQUE

ALEXANDRE STUER ,

PARIS, 40, rue des Mathurins, PARIS Maison de premier ordre pour tout ce qui concerne la fourniture des Mineraux, Fossiles, Roches préhistoriques, Pierres précieuses, au choix ou en collec-

tions. - Nombreux Catalogues en distribution.

Demandez la liste.

Frère Vibert, à Ispagnac (Lozère)

vend CARABUS HISPANUS

à O fr. 25 l'exemplaire ; corselet bleu, brillants et intacts. Envoyer boîte, montant de la commande et frais de poste.

Il échangerait des C. hispanus contre des papillons. Envoyer oblata.

COLÉOPTÈRES EUROPÉENS ET CIRCA COLÉOPTÈRES EXOTIQUES

Catalogue sur demande. Prix très modérés.

LÉPIDOPTERES

Détermination de Coléoptères européens et exotiques.

Demande Correspondants.

M. C. LE BOUL, entomologiste,

Villa Moka, à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine.)

Le plus grand magasin d'Insectes exotiques de Berlin

H. FRUHSTORFER

Thurm-Strasse, 37, BERLIN N. W.

GRAND CHOIX

DE COLÉOPTÈRES, PUNAISES ET COQUILLES

Rabais aux marchands.

Demander le dernier Catalogue au Bureau du journal

Die Insekten-Börse

Internationales Wochenblatt der Entomologie



ist für Entomologen und Naturfreunde das hervorragendste Blatt, welches wegen der belehrenden Artikel, sowie seiner internationalen und grossen Verbreitung betreffs Ankauf, Verkauf und Umtausch aller Objecte die weitgehendsten Erwartungen erfüllt, wie ein Probe-Abonnementlehren dürfte. Zu beziehen durch die Post. Abonnements-Preis pro Quartal Mark 1.50, für das Ausland per Kreuzband durch die Verlags-Buchhandlung Frankenstein & Wagner, Leipzig, Salomonstrasse 14, pro Quartal Mark 2.20 = 2 Shilling 2 Pence = 2 Fr. 75 Cent. - Probenummern gratis und franco. - Insertionspreis pro 4gespaltene Borgiszeile Mark -. 10.

LYON-HORTICOLE

REVUE BI-MENSUELLE D'HORTICULTURE

Publiée avec la collaboration de

L'ASSOCIATION HORTICOLE LYONNAISE

Rédacteur en chef : VIVIAND-MOREL, officier du Mérite Agricole.

Abonnement: Un An, 8 francs; Six mois, 5 francs. — Étranger: 9 francs.

Les Abonnements partent du 1er Janvier et 1er Juillet.

Adresser les abonnements et tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration à M. VIVIAND-MOREL 66, cours Lafayette, Villeurbanne-lès-Lyon.

L'Échange, Revue Linnéenne

INFORMATIONS

L'Association française de botanique, définitivement constituée, tiendra sa première session dans la première quinzaine d'août, à Gap et au Lautaret. Le Bureau et le Conseil de l'Association sont ainsi composés.

Président . . . M. Rouy (Asnières).

Vice-Présidents . . MM. Corbière (Cherbourg).

Foucaud (Rochefort-sur -Mer).

Dr Magnin (Besançon).

Secrétaire général . M. Léveillé (Le Mans).

Trésorier . . . M. Gonod d'Artemare (Ussel).

Membres du Conseil: MM. le D^r Gillot (Autun); Le Grand (Bourges); abbé Coste (Saint-Affrique); Ernest Olivier (Moulins); Thériot (Le Havre); abbé Réchin (Mamers); Gaston Gautier (Narbonne); Sudre (Albi).

La Revue alpine nous apprend que le Chalet-Hôtel de Bonneval a été ouvert le 20 juin, et que le service de voitures pour Modane aller et retour se fait régulièrement chaque jour.

Le Chalet-Hôtel d'Ailefroide a été ouvert le 15 juin et, à partir du 10 juillet, un service de voitures est organisé par le propriétaire pour tous les trains s'arrêtant à la gare de l'Argentière-sur-Bessée.

Le Chalet-Hôtel du Môle a été ouvert le 1er juin.

A partir du 1^{er} juillet, un service de voitures journalier aura lieu entre Bourg-Saint-Maurice et Val-d'Isère et vice versa.

Un refuge serait prochainement ouvert au Grand-Som et un autre à la Dent-de-Crolles.

A signaler encore dans ce numéro de la Revue alpine un travail de notre ami, M. Venance-Payot, sur les variations périodiques des glaciers de la vallée de Chamonix. Les six glaciers observés paraissent être momentanément en décroissance.

Les Suisses se proposent d'explorer scientifiquement leurs Alpes en ballon, M. le professeur Heim, de Zurich, serait chargé de ce travail.

La Revue signale l'apparition du Guide autour du mont Blanc, par MM. Meltzer et Venance Payot, et celle du Guide du touriste dans le Briançonnais, par la section du C. A. F. de Briançon.

ADDENDA

A U

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES DU DÉPARTEMENT DE L'AIN

D'après notes laissées par M. Guillebeau.

Parmi quelques notes entomologiques laissées par notre regretté doyen et collaborateur, M. F. Guillebeau, et que ses héritiers ont bien voulu me confier, il s'est trouvé une liste d'addenda à son Catalogue des Coléoptères du département de l'Ain. L'Echange, ayant eu la bonne fortune d'être chargé de l'impression de ce catalogue, doit à ses abonnés de publier encore ce petit supplément.

Carabus clathratus, L. (Culoz).
Bembidium lunatum, Duft. (Le Plantay).
Trechus nigrinus, Putz (Maillat).
Euplectus tenebrosus, Reitt (Le Plantay).
Bryaxis Guillemardi, Saulcy (Le Plantay).
Bythinus pyrenæus, Saulcy (Nantua).
Cephennium Reitteri, Bris. (Maillat),
Neuraphes subcordatus, Fairm. (Nantua).
Anisotoma distinguenda, Fairm. (Charnoz).

— pallens, Sturm. (Charnoz). Cyrtusa pauxilla, Schmidt (Le Plantay). Agathidium dentatum, Muls. (Le Plantay).

- confusum, Bris. (Le Plantay). Brachypterus linariæ, Steph. (Le Plantay). Epuræa variegata, Herbst. (Maillat).
 - nana, Reitt. (Nantua).
 - diffusa, Bris. (Le Plantay).
 - fagi, Bris. (Nantua).
 - oblonga, Herbst. (Nantua).
- parallela, Reitt. (Le Plantay).
 Meligethes rubripes, Muls. (Le Plantay).
 - pumilus, Er. (Le Plantay).
- subæneus, Sturm. (Nantua, Reculet).
 Meligethes asperrimus, Guillb, n. sp (Le Plantay).
 - caudatus, Guillb., n. sp. (Le Plantay).
 - fibularis, Er. (Le Plantay).
 - fuliginosus, Er. (Le Plantay).
 - distinctus, Strm. (Le Plantay).
 - austriacus, Reitt. (Le Plantay).
 - ochropus, Sturm. (Le Plantay).
 - memnonius, Er. (Le Plantay).

Dasytes nigrocyaneus, Muls. (Maillat).

Rhizophagus punctulatus, Guillb., n. sp. (Nantua).

Elater erythrogonus, Mull. (Haut-Bugey).

- nigrinus, Payk. (Haut-Bugey).

Megapenthes rufipes, Lac. (Marlieux; L. Villard).

Malachius scutellaris, Erichs (Thil, Miribel, L. Villard).

Gibbium scotias, Fab. (Bourg).

Allecula morio, Fab. (Le Plantay).

Otiorhynchus meridionalis, Gyll. (Bourg).

Eudipnus flavipes, De Geer. (Maillat). Magdalis Heydeni, Desbr. (Maillat).

- punctulata, Rey (Maillat).
- memnonia, Gyll. (Le Plantay)
- quercicola, Weis. (Le Plantay).

Tychius pumilus, Bris. (Maillat).

Balaninus nucum, L. (Le Plantay).

Anthonomus rufus, Gyll. (Trévoux).

- pruni, Desbr. (Meximieux),
 Apion elongatum, Germ. (Maillat).
- compactum, Desbr. (Maillat).
 - caullei, Wenck. (Maillat).

(Anthribus) scopularis, Geb. (Villebois).

Callidium rufipes, Fab. (Grand Colombier,

Arandaz, L. Villard).

Astynomus ædilis, L. (Bourg).

Mesosa curculionoides, L. (Bourg).

Stenochorus bifasciatus, Fab. (Brenod).

Cryptocephalus punctiger, Payk. (Le Plantay, les Echets).

(3.5 - 111 - 1)

Disopus pini, L. (Maillat).

Longitarsus Freminvillei, Guillb., n. sp. (Nantua).

Nota. — Il est à remarquer que sur les soixante espèces que renferme cette liste d'addenda, quatre sont nouvelles (n. sp.) et ont été décrites par l'auteur du Catalogue, très peu de temps avant sa mort. En effet, la description du Longitarsus Freminvillei a paru dans le Bulletin, n° 3, 1896, de la Société des Sciences naturelles de

l'Ain, dont le parrain de la nouvelle espèce était alors le président ¹. Les diagnoses des trois autres n. sp.: Meligethes asperrimus, M. caudatus et Rhizophagus punctulatus, sont postérieures; elles ont été publiées dans le Bulletin de la Société entomologique de France du 28 juillet 1897. Elles furent les dernières pages de notre cher savant du Plantay, car un mois après, le 27 août de la même année, il s'endormait doucement dans la paix du Seigneur.

M. GUILLEBEAU et ses travaux entomologiques.

I. Préambule.

Au moment où, à l'occasion des quelques lignes qui précèdent, le nom de M. Guille-beau va réapparaître dans les colonnes de l'*Echange*, il me paraît opportun, utile et peut-être intéressant pour les abonnés du notre chère petite feuille lyonnaise, de leur faire connaître plus à fond le travailleur consciencieux et le savant aussi modeste qu'érudit que ce nom doit leur rappeler. Je n'entends parler ici, bien entendu, que du travailleur et du savant dans le domaine de l'Entomologie.

M. le capitaine Xambeu et M. l'abbé Fray nous ont donné, le premier dans l'Echange (numéro d'octobre 1897), le second dans le Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ain (quatrième trimestre 1897), deux excellentes notices biographiques de notre cher ami défunt; mais ils ne sont entrés, ni l'un ni l'autre, dans le détail de ses travaux et écrits entomologiques. D'ailleurs, ils ne le pouvaient pas, sans outrepasser les limites d'une simple et courte notice nécrologique. Ils se sont contentés de signaler les Sociétés dont les Annales ou les Revues scientifiques avaient publié ses travaux. A mon humble avis, il y a mieux à faire, pour transmettre aux futurs amateurs de la science entomologique le nom de ce modeste savant qui fit de l'étude de cette science la constante et la douce joie de sa v.e, et pour leur conserver le souvenir des nombreuses observations et des descriptions consciencieuses qui en résultèrent pour ce travailleur acharné, selon l'expression du capitaine Xambeu.

En 1882, M. l'abbé de Marseul eut l'heureuse inspiration de commencer dans le vingtième volume de son journal entomologique, l'Abeille, une publication destinée à perpétuer dans le monde entomologique le souvenir des savants qui, par leur renom de science et par l'importance de leurs travaux, méritaient de ne pas tomber dans l'oubli. De 1882 à 1890, année de sa mort, il a donné dans l'Abeille, sous la rubrique : « Les entomologistes et leurs écrits », le nom de plus de 70 savants, avec la nomenclature, dans un ordre méthodique et chronologique, de tous leurs travaux concernant l'entomologie. C'est un précieux répertoire où l'on peut trouver non seulement le titre des écrits importants, des mémoires de longue haleine, mais encore celui de la plus simple étude, de la plus petite note, observation, critique, du plus sommaire compte rendu, avec indication de la revue et de l'année où ces publications ont été faites.

C'est quelque chose d'analogue que je me propose d'insérer dans l'*Echange*, relativement aux travaux et écrits entomologiques de M. Guillebeau; avec cette différence cependant que, au lieu d'un froid répertoire, je me propose de donner à mes lecteurs comme un compte rendu et de l'animer en faisant suivre l'énumération de ces écrits, de

¹ Tout récemment M. de Fréminville est devenu l'heureux acquéreur de la collection Guillebeau.

notes, observations ou critiques, s'il y a lieu. En agissant de la sorte, j'espère pouvoir être utile à mes collègues en entomologie, en leur fournissant des indications précises qui pourront, à un moment donné, leur être d'un précieux secours.

Pour faire de l'entomologie d'une manière intelligente et j'ajouterai d'une façon intéressante, il faut observer, examiner, étudier minutieusement chaque insecte qui vous tombe sous la main; il faut ne jamais donner place, dans sa collection, à un exemplaire quelconque, tout vulgaire et connu qu'il semble au premier abord, sans l'avoir préalablement examiné et contrôlé, sans l'avoir forcé, pour ainsi dire, à exhiber son véritable extrait de naissance, c'est-à-dire ses caractères spécifiques. C'est ainsi que faisaient excellemment nos éminents savants, qui, tous, par leur savoir et par leur amenité dans les rapports avec les correspondants, ont répandu au loin, dans toute l'Europe et au delà, le renom de notre vieille école lyonnaise... Ainsi faisaient les Foudras, les Ormancey, les Mulsant, les Jacquet, les Rey, les Guillebeau..., pour ne citer que ceux qui ne sont plus. Ainsi doivent faire tous ceux qui font de l'entomologie réellement une science.

Il faut étudier chaque insecte; mais pour cela il faut remonter à la description de l'auteur qui l'a nommé. Les catalogues nous apprennent bien le nom de cet auteur, mais ce qu'ils ne disent presque jamais, c'est la revue, l'ouvrage ou le volume où cette description se trouve. Pour mon compte, je suis souvent arrêté dans la pratique de cette étude minutieuse et intéressante dont je viens de parler, souvent par le manque de materiaux necessaires à ce genre d'études, mais plus souvent encore par faute d'indications suffisantes pour me guider dans mes recherches. Aller à la bibliothèque scientifique de la ville n'est pas toujours loisible, et encore, pour cela, faut-il bien savoir le titre de l'ouvrage que l'on veut consulter, et est-on assuré de l'y rencontrer...? Quant à sa propre bibliothèque personnelle, quelque relativement bien fournie qu'elle puisse être des ouvrages sur la faune nationale, elle est généralement très dépourvue des publications étrangères. Après tout, il n'est pas possible d'avoir sous la main tous les ouvrages entomologiques, de même qu'il n'est pas possible d'être membre de toutes les Sociétés qui s'occupent de cette science, afin d'être au courant de tout ce qui se dit et s'imprime... Il le faudrait pourtant, aujourd'hui surtout que nos descripteurs éparpillent leurs travaux et se font comme un point d'honneur et une gloire de faire parler d'eux toutes les revues du monde scientifique.

(A suivre).

A. CARRET.

Espèces végétales désignées sous le nom vulgaire de Bois.

Bois d'arole, Pinus Cembra.

- d'arc, Cytisus Laburnum.
- à balai, Genista scoparia, Erica sc oparia.
- bénit, Buxus sempervirens.
- carré, Evonymus europœus.
- chaud, Acer campestre.
- -- de corde, Cichoriùm Intybus,
- franc, Ilex Aquifolium.
- à fumier, Clematis vitalba.
- de gale, Rhamnus frangula.
- de lievre, Cytisus Laburnum.

- Bois de Sainte-Lucie, Cerasus Mahaleb.
 - de mai, Cratægus oxyacantha.
- d'oreille, Daphne Mezereum,
 - gentil,
- de Perpignan, Celtis australis.
- pliant, Osyris alba.
- puant, Anagyris fætida.
- punais, sanguin, Cornus sanguinea.
 - sain, Daphne Gnidium,
- de la sainte Croix, Viscum album.
- sent-bon, Myrica gale.

Stigmates roux à péritrème brun, la première paire au bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes au tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve est commune dans les souches de pin de diverses essences: elle n'attaque que les arbres en voie de décomposition et dans lesquels elle creuse de larges galeries; fin mai, arrivée à son complet développement elle se façonne une loge oblongue dans laquelle s'accomplira sa phase nymphale.

NYMPHE: longueur, 15 à 16 millimètres; largeur, 4 à 5 millimètres.

Corps mou, charnu, allongé, couvert de légers cils et de courtes spinules, arrondi aux deux extrémités, la postérieure biépineuse; le premier segment thoracique couvert de poils très courts, réticulé, à milieu transversalement incisé, deuxième étroit, finement ridé, troisième plus long, plus large, à milieu bicaréné; les six premiers segments abdominaux armés d'un groupe de spinules de chaque côté de la ligne médiane, avec d'autres spinules isolées sur les côtés; septième et huitième avec spinules éparses et plus courtes; segment anal terminé par deux épines longues relevées et arquées en dedans, à base membraneuse, à tige cornée et noire; deux groupes de spinules écartées en dessous des segments abdominaux; segment anal bimamelonné; les antennes arquées reposent sur les genoux de la première paire de pattes.

La phase nymphale dure peu de temps, de deux à trois semaines au plus, au bout desquelles l'adulte est formé; encore quelques jours et il rompra la faible cloison qui lui intercepte le pasage.

Adulte: C'est à partir de juin et quelquesois un peu plus tôt, et cela jusqu'en août, qu'on peut rencontrer l'adulte sur le tronc de l'arbre nourricier; en plein soleil, il circule d'un point à un autre, s'arrête subitement pour se tenir quelque temps immobile; qu'un sujet de crainte se présente et il ne fait plus aucun mouvement; sa couleur se confondant avec celle des écorces, on l'aperçoit assez difficilement; son domaine n'est pas exclusivement réservé aux forêts de la plaine; il s'étend jusqu'aux grands bois de conifères dont l'altitude atteint 2000 mètres.

GENRE CRIOCEPHALUS, MULSANT

Taille grande; tête peu saillante; mandibules pointues, sinueuses à leur tranche interne; épines du dernier segment abdominal courtes, peu écartées.

Nymphe spinuleuse terminée par deux crochets.

1. C. rusticus, Linné. (Mulsant, Longicornes, p. 125, 1863.)

Biologie, Perris, 1877.

ŒUF: Longueur 1 mm. 5; blanc, lisse, en ovale allongé; pondu dans l'écorce des souches de pin et des troncs âgés, récemment morts ou abattus; la larve éclôt quinze à vingt jours après, traverse l'écorce, vivant durant quelque temps du liber et de l'aubier:

si l'écorce est épaisse, elle y séjourne jusqu'à ce qu'elle ait atteint son entier développement; si, au contraire, l'écorce est mince, elle pénètre de suite dans les couches ligneuses; la température exerce aussi son influence à cet égard : en effet, durant les hivers doux, la larve se maintient plus longtemps sous l'écorce que pendant les hivers froids et prolongés; parvenue à sa plus grande expansion, elle présente les caractères suivants :

LARVE: Longueur 34 millimètres; largeur 7 millimètres.

Gorps allongé, tétragone, blanc roussâtre, charnu, à téguments fermes, légèrement pubescent et ruguleux, subparallèle, un peu plus large à la région antérieure qu'à l'extrémité opposée qui est arrondie.

Tête roussâtre, arrondie, transverse, large, peu convexe; ligne médiane noire, se bifurquant au vertex en deux traits pâles allant se perdre en arrière du milieu de la base antennaire, avec faisceau de longs cils roux derrière les angles antérieurs; bord antérieur noirâtre, à milieu peu échancré, subdenté en regard des mandibules, puis déclive; — épistome large, légèrement bisinueux au bord antérieur, légèrement ponctué, à base ciliée; — labre triangulaire, à angles arrondis, courtement cilié de roux; — mandibules dentées, puis taillées en biseau, avec fossette oblongue et striée contre l'angle du biseau, à base échancrée et ciliée; — màchoires longues, à lobe étroit, pointu, éparsement cilié; palpes rougeâtres, l'article basilaire à bout extérieur renflé et bicilié, le médian étroit, unicilié, le terminal grêle, acuminé; lèvre inférieure quadrangulaire, renflée, à base ciliée, à extremité bilobée, ridée; palpes petits à article basilaire plus gros que le terminal; languette saillante, ovalaire, à deux rangées de courts cils; — antennes grêles et courtes, à deuxième article cylindrique long, quatrième très grêle, à bout courtement bicilié, avec très court article supplémentaire; — ocelles, un point corné en arrière de la base antennaire.

Segments thoraciques, le premier large, à bord antérieur ponctué, à plaque couverte de points et de rides irrégulières; deuxième et troisième courts, transverses, crucialement incisés, couverts de fines rides et de quelques poils latéraux formant touffe.

Segments abdominaux, les sept premiers avec ampoule profondément et bilatéralement incisée, les intervalles obscurs, les trois derniers un peu plus larges que les précédents, chacun avec bourrelet latéral; épines du dernier segment cornées et rapprochées, petites, coniques et droites; mamelon anal arrondi; ampoules ventrales avec une seule incision latérale.

Pattes écartées et obliques en dehors: hanches larges, circulaires; trochanters courts; cuisses cylindriques avec bouquet de cils intérieurs, un peu plus courtes que les jambes qui sont grêles et moins ciliées; onglet grêle, arqué en dedans, à extrémité rugueuse, subulée et ciliée.

Stigmates ovalaires, roussâtres, à péritrème brun, la première paire en arrière du bord antérieur du deuxième segment thoracique, les suivantes sur les deux faces latérales, au milieu des huit premiers segments abdominaux.

Cette larve vit dans l'intérieur des souches mortes du pin; dès sa naissance, elle plonge de suite dans le bois, dans lequel elle creuse des galeries sinueuses, à section elliptique; quand arrive mai ou juin, elle se rapproche de la surface, se façonne, à l'extrémité de son passage, une loge où elle subira sa transmutation.

NYMPHE: Longueur 30 millimètres; largeur 8 millimètres.

Corps blanchâtre, allongé, spinuleux; tête rugueuse et convexe; le premier segment thoracique transversalement ovalaire avec tubercules épineux, roussâtres, à pointe ferrugineuse dirigée en arrière, entremêlés de poils très fins, le milieu du segment transversalement strié, les tubercules non épineux et très peu saillants; deuxième et troisième avec poils fins clairsemés, et petits groupes de tubercules épars; segments abdominaux tomenteux, les sept premiers avec incision transversale et épines roussâtres à pointe ferrugineuse sur la moitié postérieure de l'arceau; segment anal terminé par deux épines cornées, subulées, convergentes; les antennes arquées en dedans reposent sur le milieu des cuisses des deux premières paires de pattes; les genoux des trois paires de pattes en saillie, à articulation rembrunie, portent une demi-couronne de courtes épines roussâtres bordant la tache brune.

La phase nymphale a une durée de un mois environ.

Adulte: Il est nocturne, paraît en juin et juillet; on le trouve de jour sous les arbres abattus, contre les pierres, sous les écorces: on le prend dans les montagnes jusqu'à l'altitude de 1500 mètres; là son apparition est plus tardive et se prolonge jusqu'en septembre; en Algèrie, la larve vivrait dans les chênes-lièges.

2. C. ferus, Kraatz.

(KRAATZ, Ent. Berl. Zeit., p. 107, 1863.)

LARVE: Xambeu, 1895. Longueur 24 à 26 millimètres; largeur 8 millimètres.

Corps semblable à celui de la larve du C. rusticus moins les particularités suivantes; sa région antérieure est plus large et plus foncée, sa région dorsale plus déprimée.

Tête lisse, éparsement ponctuée, du fond de chaque point émerge un court poil roux; bord antérieur de l'épistome relevé en légère carène; menton carré, finement strié; lèvre inférieure striée aussi; antennes à article basilaire cylindrique, les deux suivants plus courts, même forme, le terminal grêle, avec très court article supplémentaire en dessous.

Segments thoraciques, le premier largement arrondi, lisse et luisant sur sa moitié antérieure qui est grossièrement ponctuée et finement striée, de chaque point émerge un court poil roux; plaque mate, déprimée, très finement pointillée et éparsement ponctuée.

Segments abdominaux, les ampoules des sept premiers sont déprimées, excisées en demi-cercle et bitransversalement incisées, les huitième et neuvième irrégulièrement

striés, épines du neuvième courtes, fortes, droites, noirâtres, à base striée; bourrelet latéral commun aux trois derniers segments.

Pattes à cuisses brunâtres, à onglet très allongé, de la couleur du corps.

Cette larve vit dans les vieilles souches de pin, y pratique une galerie de sortie qu'elle conduit jusqu'à l'extérieur, puis elle recule, bouche le passage au moyen d'un tampon de grossières fibres; ce travail accompli, elle passe à la confection de sa loge, lui donne une forme cylindrique et la tapisse d'une légère couche de fibres; pour l'exécution de ce travail, la larve remonte sa galerie parallèlement à l'axe de l'arbre et la coude vers la surface; aussitôt après elle se prépare à subir sa transformation.

NYMPHE: Longueur 23 millimètres; largeur 7 millimètres.

Corps allongé, oblong, subdéprimé sur ses deux faces, couvert de courtes spinules très denses, à région antérieure large, arrondie, la postérieure atténuée et biépineuse.

Tête petite, arrondie, à milieu sillonné, avec quelques courtes spinules de chaque côté du sillon; premier segment thoracique grand, arrondi, à disque lisse et ridé, à surface couverte d'une masse de courtes spinules noirâtres mêlées à de courts poils roux, deuxième glabre, ridé, troisième chargé de deux faibles mamelons surmontès de quelques courtes spinules; segments abdominaux s'atténuant peu sensiblement vers l'extrémité, les six premiers garnis d'une rangée postérieure très serrée de courtes spinules noirâtres dirigées en arrière, mêlées à de courts poils, excisés en arc de cercle de chaque côté de la ligne médiane qui est obsolète; septième très allongé, convexe, finement ridé, avec courtes spinules; huitième très court, ridé aussi, glabre; segment anal court, arrondi, strié, glabre aussi, chargé de deux courtes épines arquées, convergentes; les côtés des segments relevés en léger bourrelet spinuleux; dessous déprimé, les six premiers segments abdominaux excisés comme en dessus, le côté extérieur de l'excision seul spinuleux, l'intervalle ou milieu glabre; genoux saillants, rembrunis, garnis d'une arête de courtes spinules plus développées à la trosième paire de pattes.

ADULTE: paraît en juillet; on le trouve sous les écorces des pins morts; nous l'avons pris une fois, un 9 septembre, au bois de l'Enfer, près de *Romans*, sous l'écorce d'un cerisier, au voisinage d'un bois de pins.

GENRE TETROPIUM, KIRBY

Taille petite, tête peu saillante; mandibules pointues, sinueuses à leur tranche interne; pointes du dernier segment très rapprochées.

NYMPHE spinuleuse sur les deux faces, terminée par deux crochets.

1. T. luridum, Linné.

(Mulsant, Longicornes, p. 116, 1863.)

LARVE: Ratzeburg, 1837. Longueur 25 millimètres; largeur 5 millimètres.

CONTRIBUTION AU CATALOGUE

DES

HYMÉNOPTÈRES DU MACONNAIS

Par Ant. FLAMARY

(Suite et fin.)

Andrena FAB.

N. — Cette classification est celle du Dr Schmiedechneckt.

Section I. — Abdomen nitidum, glaberrimum, vix pilosum.

- 1. A. pilipes F., mai.
- 2. A. cineraria L., mars. Sur l'aubépine en fleurs.
- 3. A. Flessæ Panz., avril-mai-juin.
- 4. A. thoracica F., avril.
- 5. A. vitrea Sm., juillet.
- 6. A. pectoralis Pérez, mai.
- 7. A. nitida K., avril.
- 8. A. albicans Müll, mars-juin.

Section II. — Abdomen subpilosum, segmentis apice plus minus ciliatis.

- 9. A. tibialis Kirby, avril.
- 10. A. nigro-ænea K., mai-juin.
- 11. A. gallica Pérez, avril juillet-septembre.
- 12. A. Trimmerana K., avril-mai.
- 13. A. bimaculata K., mars-mai.
- 14. A. nigro-olivacea Dours, avril-mai.
- 15. A. fulvago Christ., mars.
- 16. A. fulvescens Sm., avril-mai.
- 17. A. Gwynana Kirby, juin.
- 18, A. parviceps Kriechb.
- 19. A. præcox Scop., mars.
- 20. A. mitis Pérez, juillet.
- 21. A. varians K., avril-juin.
- 22. A. fucata Sm.
- 23. A. ranunculorum Mor.
- 24. A. megacephala Sm., juillet.
- 25. A. parvula K., mars.
- A. cetii Schr., septembre. Particulièrement sur les Scabieuses et les Jasiones.
- 27. A. ferox Sm., juin.
- 28. A. florea F., mai-juin. Elle butine sur Bryonia dioïca.

Section III. — Abdomen marginibus segmentorum fasciatis.

- 29. A. Hattorfiana Fab., mai. On trouve les deux colorations rouge et noire.)
- 30. A. Schencki Mor., mai-juin-juillet.
- 31. A. cingulata F., avril-mai-juillet.
- 32. A. curvungula Thoms.
- 33. A. extricata Sm., avril-mai.
- 34. A. fulvicrus Kirby, mars mai.
- 35. A. labialis K., mai.
- 36. A. decipiens Schenk. Commune.
- 37. A propinqua Schenk, juillet.
- 38. A. xanthura K.
- 39. A. convexiuscula K., avril-mai.
- 40. A. afziellella K., mai-juin.
- 41. A. pallitarsis Pérez.

Section 1V. — Abdomen nigrum, maculis niveotomentosis ornatum.

Section V. - Abdomen dense villosum.

 A. fulva Schr., mars. Assez commune sur le buis, La Grisière.

Nomada FAB.

- 1. N. succincta Panz., avril-mai-juin.
- 2. N. lineola Panz., avril-mai.
- 3. N. Marshamella K. (??), mai.
- 4. N. solidaginis Panz., août-septembre.
- 5. N. Roberjeotiana Panz., septembre.
- 6. N. fucata Panz., avril mai-juillet.
- 7. N. Jacobeæ Panz., août.
- 8. N. var. miranda Schmied., août.
- 9. N. sexfasciata Panz., mai.
- N. agrestis F. Un seul exemplaire (collection Vachal).
- 11. N. discrepans Schmied., juin.
- 12. N. ochrostoma Kirb., mai-juin.
- 13. N. rhenana Mor., juin.
- 14. N. lateralis Panz., avril.
- 15. N. zonata Panz., mai.
- 16. N. ruficornis L., avril-juin.
- 17. var. flava Schmied., avril.
- 18. var. phenicea Schmied, avril.

- 19. var. signata Smied., mars.
- 20. N. bifida Thoms., juin.
- 21. N. albo-guttata H. Sch., avril.
- 22. var. 5-spinosa Thoms., mai.
- 23. N. flavo-guttata Kirb., avril.
- 24. N. furva Panz., mai-juillet.
- 25. N. armata Sch., mai.
- 26. N. femoralis Mor., mai.
- 27. N. ferruginata Kirby, mai.
- 28. N. cinnabarina Mor., avril.
- 29. N. Fabriciana L.. mai.

Epeolus LATR.

- 1. E. variegatus L., septembre.
- 2. E. productus Thoms., juillet.

Crocisa Jun.

- 1. C. scutellaris F., juillet. Sur les murs en pisé habités par les Anthophora personata et pilipes. Flacé.
- 2. C. truncata Pérez (?), juillet. Flacé.
- 3. C. ramosa Lep., juillet.
- G. major Mor., juillet. Trouvée parmi les G. scutellaris. (Collection R. du Buysson).

Melceta Latr.

- M. armata Panz., mai-juin. Très commune. Murs en pisé habités par les Anthophora personata et pilipes.
- M. luctuosa Tep., mai-juin. Butine sur le thym, le serpolet, les menthes. La Grisière, Saint-Léger.

Dioxys LEP.

- 1. D. tridentata Nyl. juin-juillet.
- 2. D. cincta Jur., mai-juillet.

Caelloxys LATR.

- 1. C. aurolimbata Færst., juin-juillet.
- 2. C. rufescens Lep, mai-juin. Commune.
- C. conoidea Ill., mai-juin-juillet. Très commune.
- G 4 dentata L., mai-juin-juillet. La Grisière.
- 5. C. mandibularis Nyl. (?), mai-juin.
- 6. C. afra Lep., juin-juillet.
- 7. G. hæmorrhoa Færst., juillet.
- 8. C. rufocaudata Sm.
- 9. C. argentea Lep. (?), mai.

Megachile LATR.

- 1. M. centuncularis L., juin.
- 2. M. ericetorum, juin.
- 3. M. Willughbiella Kirby., juillet.
- 4. M. maritima K., juillet.
- 5. M. circumcineta Kirby., juin.
- 6. M. argentata F., juillet.

Chalicodoma Lep.

- 1. Ch. muraria F. Commune.
- 2. Gh. pyrenaica Lep., mai-juin. Assez commune.

Stells PANZ.

- 1. St. nasuta Latr., juin-juillet. Butine fréquemment sur le Marrube blanc.
- 2. St. aterrima Panz., juillet.

Anthidium FAB.

- 1. A. manicatum F., Commune.
- 2. A. oblongatum Latr., juillet.
- 3. A. 7 dentatum Latr., mai. Prissé.
- A. 7 spinosum Lep., juin. La Grisière. Prissé. Sur les Labiées.
- A. punctatum Latr., juillet. Vergisson. La Grisière.
- 6. A. strigatum Latr. Vergisson.

Heriades LATR.

- 1. H. campanularum Spin.
- 2. H. truncorum Sch., juillet-août. Butine sur les Cirsium.

Chelostoma LATR.

1. Ch. nigricorne Nyl., juin.

Osmia Panz.

- 1. O. bicornis L, avril-mai-juin.
- 2. O. cornuta Latr., mars.
- 3. O. tricornis Latr., juin.
- 4. O. fuciformis Latr., mai.
- 5. O. zenea L., mai-juin-juillet.
- 6. O. fulviventris Latr., juin.
- 7. O. Giraudi Sm., juin-juillet.
- 8. O. versicolor Latr.,
- 9. O. andrenoïdes Spin., juillet.
- 10. O. rufo hirta Lep., juin.
- 11. O. adunca Latr., commune.
- 12. O. cæmentaria Gerst., avril-mai juin.
- 13. O. aurulenta Pz., très commune.
- 14. O. bicolor Schr., avril-mai.

Macrocera LATR.

1. M. malvæ Rossi, juillet.

Eucera Scop.

- 1. E. longicornis Scop., mai-juin.
- 2. E. nigrilabris Lép.
- 3. E. difficilis Dufit., juillet.
- 4. E. chrysopyga Pérez, mai.
- 5. E. impressiventris Pérez (?).

Anthophora LATR.

- 1. A. albigena Lép., juin-juillet.
- A. crassipes Lép., juillet. Vergisson. Je n'ai trouvé que des mâles.
- 3. A. parietina Latr., Flacé.
- 4. Var. nigrescens Friese., mai.
- 5. Var. fulvo-cinerea Friese., mai.
- 6. A. personata Ill., mai. Flacé. Murs en pisé.
- 7. A. œstivalis Panz., juin.
- 8. A. furcata Panz., mai-juin. Flacé. Murs en pisé.
- 9. A. pilipes Lep., commune.
- 10. Var. acervorum. Assez rare.
- 11. A. crinipes Sm., avril-mai.
- 12. A. retusa Lep., avril.

Ceratina LATR.

- 1. C. cucurbitina Rossi, juin.
- 2. C. cyanea Kirby, juin.
- 3. C. callosa F., juillet.

Xylocopa Latr.

- 1. X. violacea F., très commune,
- 2. X. minuta Lep, La Grisière. Un seul exemplaire.

APIDÆ

Bombus LATR.

- 1. B. hortorum Latr, mai-juin.
- 2. B pratorum L., mars-avril-mai juin.

- 3. Var. Burellanus Kirby, juin.
- 4. B. hypnorum L., avril-mai-juin-juillet-août. La pompe de notre puits, à Flacé, avait été entourée, pendant l'hiver, d'une garniture en bois remplie de balle d'avoine. Pendant tout l'été un véritable essaim de B. hypnorum, composé uniquement d'ouvrières, est venu piller la balle d'avoine. J'ai pris les individus sexués dans les jardins du voisinage.
- 5. Var. cingulatus Schmied, juillet.
- 6. Var. calidus Erichs., juin.
- 7. B. Rajellus Kirby, mai.
- 8. B. silvarum L., avril-mai-juin.
- 9. B. agrorum Fab., très commun depuis avril jusqu'à novembre.
- 10. Var. arcticus Dahlb., juin.
- 11. B. pomorum Panz., mai-juin-juilletseptembre.
- 12. Var. nigromaculatus Schmied, juin.
- 13. B. lapidarius L., commun.
- 14. B. mastrucatus Gerst Syn. Lefebvrei Lep.
- 15. B confusus Schenck., avril-mai.
- 16. B. terrestris L, le plus commun.
- 17. Var. dissectus Gyll., juin.

Psitbyrus LEPBL.

- 1. Ps. rupestris Lep., Vergisson. Solutré.
- 2. Ps. campestris Lep.
- 3. Ps. vestalis Panz., juillet.

Apis L.

 A. mellifica L., partout à l'état domestique. Depuis quelques années on trouve, butinant dans la campagne, les variétés désignées par les apiculteurs sous les noms d'italienne, carniolienne, caucasienne, et leurs bybrides.

ANT. FLAMARY

BIBLIOGRAPHIE

- La question des Oiseaux, par Forest. L'auteur s'attache à prouver que la mode n'est qu'une des causes accesssoires de la diminution des oiseaux, surtout en France, où les oiseaux chanteurs sont fort peu recherchés par le commerce.
- Les chiens arctiques. Ils appartiennent à trois espèces: 1° le chien des Esquimaux, le chien des Samoyèdes, à fourrure épaisse; le chien de la Léna, le meilleur et le plus rare. Tous sont plus ou moins sauvages et agressifs, ce qui tiendrait à leur régime surtout animal.

- Une île nouvelle. Elle s'est formée récemment sur la côte nord-ouest de Bornéo et est composée de roches et d'argile.
- Nouvelles sources de pétrole. M. Venukoff les a trouvées dans le Caucase occidental. Elles sont très abondantes.
- Le Krypton, nouveau gaz de l'atmosphère, a été découvert récemment par MM. Ramsay et Travers.
- Arbre à huile. En Chine, c'est l'Aleurites cordata, dont les graines fournissent une huile employée pour la peinture, le vernis et le calfatage des bateaux
- M. Seward, de Cambridge, a fait paraître le premier volume des *Plantes fossiles*, excellent guide pour l'étude de la paléobotanique.

Feuille des jeunes naturalistes, n° 333 (juillet 1898). M. Jukes-Browne discute les conclusions de M. Dollfus sur les limites du cénomanien, auquel il pense qu'il a tort de joindre le gault supérieur.

- M. Wolterstoff. Revision des urodèles de l'Asie tempérée, etc. L'auteur invoque le concours de tous les naturalistes de l'Extrême-Orient pour lui adresser des échantillons. Bonne figure de *Tylotriton verrucosus* and.
 - M. Simian continue la revue des Trochilidés.
- Du même, la liste des Arachnides observées en juillet 1896 dans la forêt de Fontainebleau.
 - De M. Oppermann, une liste des mousses recueillies à Briançon.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Procès-Verbal de la séance du 9 mai 1898.

M. Louis Blanc signale une constatation qu'il vient de faire et qu'il pense nouvelle, sauf contrôle. Les ouvrages d'embryologie signalent à la surface interne de l'amnios des mammifères, et surtout des ruminants, des plaques blanchâtres, opaques, saillant de 1 à 2 millimètres, plus ou moins villeuses, et qui se colorent en brun acajou sous l'influence de l'eau iodée; d'après les classiques, ce seraient des amas de glycogène. M. Blanc a reconnu que ces plaques ne sont autre chose que des amas de cellules épithéliales, des formations exubérantes d'épithélium, où a lieu une sécrétion abondante de glycogène, alors que le reste de l'ectoderme anmiotique n'en fabrique que peu ou pas. M. Blanc se réserve d'achever l'étude de cette question et de comparer ses résultats aux faits énoncés dans les travaux antérieurs.

M. Louis Blanc attire l'attention de la Société sur un travail de M. Joly, vétérinaire militaire, sur la Solipédisation des Equidés, où il montre que depuis l'époque de Solutré il y a, chez le cheval, une tendance très nette à la soudure des os du métacarpe, du métatarse et même du tarse. Ces faits démontrent un cas de transformation squelettique effectué dans un espace de temps relativement restreint.

M. le D' Depéret entretient la Société de la découverte, dans un petit cône torrentiel à Saint-Hippolyte-de-Montégut au nord d'Uzès (Gard) d'une énorme défense d'éléphant. Cette défense, qui pèse plus de 100 kilogrammes et mesure 2 m. 50 de longueur, appartient probablement à Elephas méridionalis.

BULLETIN DES ÉCHANGES

AVIS

Nous rappelons à nos abonnés que l'Échange se tient à leur disposition pour insèrer **gratuitement** loutes les offres ou les demandes d'échanges. Ils savent que notre but est exclusivement d'être utile aux naturalistes en les mettant en rapport les uns avec les autres par la voie du journal. Aussi, nous faisons appel à tous et nous remercions d'avance ceux qui voudront bien nous envoyer leurs communications. La Rédaction.

CHASSES DE COLÉOPTÈRES

A ÉCHANGER

Ayant été obligé d'abandonner complètement ma collection de Coléoptères, je suis disposé à entrer en relations avec des entomologistes qui pourraient me procurer des anciens timbres-poste français, ou des collections de timbres abandonnés, même très peu importantes. Je leur enverrais des coléoptères de ma région et aussi des Vosges et de la Provence, que je capturerais spécialement pour eux. Ces insectes seraient dans la sciure, absolument frais et en parfait état, avec indications de date, habitat et localité.

A toute demande de renseignements ou d'entrée en relations, je répondrai dans le plus bref délai.

A. AGNUS, 61, rue de Crosses, BOURGES (Cher).

M. Charles BUREAU, pharmacien spécialiste à Arras, désirant faire la collection de tous les Séricigènes connus, demande des correspondants dans le monde entier pour achats ou échanges de cocons vivants.

M. Léon SONTHONNAX, naturaliste, 9, rue Neuve, LYON.

USTENSILES POUR ENTOMOLOGISTES, CONCHYLIOLOGISTES ET BOTANISTES

Cartons liéges de tous formats pour le rangement des insectes en collections. — Filets pour la chasse des Coléo ptères et des Papillons. — Liège, tourbe et agave pour garnir le fond des boîtes. — Pinces courbes et épingles à insectes, etc., etc. — Meubles et casiers pour collections. — Collections ornementales de Coléoptères et Lépidoptères exotiques. — Collections d'études de tous les ordres d'insectes. — Insectes utiles et insectes nusibles. — Vente et achat de collections d'histoire naturelle.

Grand choix de coquilles marines et terrestres.

MAISON ÉMILE DEYROLLE

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES

PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS

(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS

D'HISTOIRE NATURELLE



BOITES A BOTANIOUE

POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

BOITES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

BOITES A ÉPINGLES

BOUTEILLES POUR LA CHASSE

DES INSECTES

CADRES ET CARTONS

Pour le rangement des collections d'Insectes

CARTABLES ET PRESSES

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

MEUBLES POUR COLLECTIONS

D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

Outils de dissection INSTRUMENTS

POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION
DES ANIMAUX

CUVETTES EN CARTON

POUR ÉCHANTILLONS
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES
ETC., ETC.

ÉPINGLES A INSECTES

Perfectionnées

FABRICATION FRANÇAISE
FABRICATION AUTRICHIENNE

ÉTALOIRS

POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

FILETS POUR LA CHASSE

DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

ÉCORÇOIRS ET HOULETTES

ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

MARTEAUX DE GÉOLOGIE

ET DE MINÉRALOGIE

PAPIERS SPECIAUX

POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

PERCHOIRS POUR OISEAUX YEUX D'ÉMAIL

POUR MAMMIFERES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

PINCES POUR TOUS TRAVAUX

D'HISTOIRE NATURELLE

SCALPELS, CISEAUX, TUBES

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉHILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS